

L'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis d'Amérique est d'un point de vue français une divine surprise, à différents égards.

Tout d'abord, c'est une claque infligée à la caste politico-médiatique qui sous-estimait largement le candidat, avec un mépris non dissimulé, depuis les primaires républicaines jusqu'à l'élection populaire. Par ricochet, c'est un immense espoir pour tous ceux qui souhaitent une véritable alternance en France en 2017 face aux mondialistes. Trump a totalement décomplexé l'expression des idées de Droite.

Ensuite, c'est la promesse d'un retour à un monde multipolaire dans lequel les Etats-Unis d'Amérique ne seront plus les gendarmes du monde : Trump a déjà pris rendez-vous avec le président chinois et ses relations avec Vladimir Poutine sont cordiales. Pendant sa campagne, il avait explicitement déclaré qu'il ne serait pas le président du monde s'il était élu, contrairement à la prétention des néo-conservateurs.

Sur le plan intérieur, Trump sait également que la France n'est plus la France, comme la Belgique n'est plus la Belgique, et nous aidera à redresser la situation, au lieu de laisser les services américains financer les islamo-racailles de nos banlieues. Ni eux ni nous n'armeront plus les djihadistes.

Au niveau européen, enfin, Trump a salué le Brexit et Nigel Farage, et compte mettre un terme aux négociations secrètes des lobbyistes des multinationales sur le traité transatlantique.

C'est un monde qui s'écroule : celui du mensonge, de l'idéologie contre le réel, de la manipulation contre les peuples, de la spéculation contre la construction. Durant toute sa carrière d'homme d'affaires, Trump fut un bâtisseur.

Au travail et hauts les coeurs!

Jean-Yves Dufour